

en 1964 lorsque ce produit a représenté 55 p. 100 d'un total de 46 millions de dollars. Les prises réduites de saumon en 1965 ont influé sur les exportations de produits en conserve durant la même année, la valeur exportée totale étant de \$18,600,000 dont \$10,800,000 représentent la valeur du saumon exporté vers la Grande-Bretagne.

La région des Caraïbes est un débouché pour les espèces à bon marché et d'un apprêt peu coûteux pour répondre aux besoins d'une population dont le pouvoir d'achat est relativement faible. Les produits traditionnels sont la morue, le maquereau, le gasparot et le hareng salés. Les exportations vers cette région en 1965 ont valu \$17,400,000 et ont peu varié quant à la valeur ou à la composition depuis plusieurs années, bien que durant l'année les relations commerciales aient subi, sur quelques marchés, des interruptions causées par des perturbations de caractère politique.

Section 3.—Statistique de la pêche

L'exposé relatif à la pêche commerciale et à l'écoulement des prises, qui figure à la section précédente, porte sur la situation en 1965 et renferme des chiffres estimatifs pour cette année-là. Toutefois, au moment de la rédaction du présent chapitre, les plus récentes données statistiques détaillées dont on disposait à l'égard de la production primaire et de produits du poisson étaient celles de 1964 qui figurent dans les sous-sections qui suivent.

Sous-section 1.—Production primaire

La valeur de la prise de 1964 sur la côte de l'Atlantique a été très élevée; elle a totalisé \$87,455,000, augmentation de 15 p. 100 sur celle (\$76,174,000) de 1963, et de 26 p. 100 sur la moyenne quinquennale (\$69,228,000) de 1960 à 1964. La prise de homards a légèrement diminué en 1964 en comparaison de l'année précédente, mais elle a eu quand même la plus grande valeur, soit \$24,244,000; la morue, d'une valeur de \$22,055,000, est venue au second rang.

Pour la troisième année de suite la valeur des prises par les pêcheurs terre-neuviens a été considérablement plus élevée. La valeur globale des débarquements de toutes les espèces s'est chiffrée à \$21,978,000 dont \$13,691,000 pour la morue. Les débarquements de morue totalisant 369,601,000 livres ont été, de même que ceux de chèvre et d'aiglefin, moins importants que ceux de 1963.

La valeur des débarquements de poisson, de crustacés et de mollusques par les pêcheurs de la Nouvelle-Écosse en 1964 a été de \$40,977,000, chiffre sans précédent surpassant de 17 p. 100 la production de 1963. Le homard et les pétoncles dont les débarquements se sont élevés à \$11,996,000 et \$7,025,000 respectivement, demeurent les plus importantes espèces, du point de vue revenu pour les pêcheurs. L'aiglefin a occupé le troisième rang, rapportant \$5,394,000 et a été suivi de la morue, de l'espadon, des plies et soles, du colin (goberge) et du flétan. Les pêcheurs du Nouveau-Brunswick ont aussi, en 1964, débarqué des prises plus importantes qu'en 1963, quoique l'augmentation n'ait pas été très spectaculaire. Le homard, le hareng et la morue ont été les sources les plus importantes de revenu des pêcheurs, répondant pour \$7,438,000 d'une valeur totale de \$10,277,000. La capture du hareng, qui varie grandement chaque année, a donné 150,792,000 livres en 1964 au regard de la moyenne quinquennale de 1960-1964 (116,660,000). En 1964, les recettes des pêcheurs de l'Île-du-Prince-Édouard se sont élevées à \$5,642,000, soit 26 p. 100 de plus qu'en 1963. Le homard, à \$4,212,000, a constitué 75 p. 100 du total et les huîtres, à \$370,000, ont occupé le deuxième rang. Il y a eu peu de changement entre les débarquements de 1964 et ceux de 1963 au Québec; la valeur des prises de morue a accusé un recul qui a été compensé par une avance de la valeur de la chèvre (poisson rouge).